

**Le développement
économique régional
de la Suisse**

Activités d'innovation et obstacles à l'innovation selon les types d'espace en Suisse

APERÇU DE LA TABLE DES MATIERES

L'essentiel en bref	3
Sommaire	5
1 Introduction	6
2 Activités d'innovation et R&D	9
3 Sources de connaissances pertinentes pour l'innovation	17
4 Obstacles à l'innovation	21
5 Résumé	27
6 Annexe: évaluations détaillées	28
Littérature	34



IMPRESSUM

Auteur: regiosuisse – Centre du réseau de développement régional
Titre: Activités d'innovation et obstacles à l'innovation selon les types d'espace en Suisse
Sous-titre: Le développement économique régional de la Suisse
Mandant: SECO
Lieu: Berne
Année: 2011
Téléchargement: www.regiosuisse.ch/monitoring-1

Auteurs

Stefan Suter, regiosuisse / ECOPLAN
Kathrin Bertschy, regiosuisse / ECOPLAN
Sarah Werner, regiosuisse / ECOPLAN
Marcel Buffat, regiosuisse / ECOPLAN

Editeur

regiosuisse – Centre du réseau de développement régional
Case postale 75
Hofjistrasse 5
CH–3900 Brigue

Tél. +41 27 922 40 88
FAX +41 27 922 40 89
info@regiosuisse.ch
www.regiosuisse.ch

Langues

Le rapport «Activités d'innovation et obstacles à l'innovation selon les types d'espace en Suisse» paraît en allemand et en français.

Traduction

Félix Glutz, adapteam.ch, Montreux

Le présent rapport reflète l'opinion des auteur-e-s, qui ne coïncide pas nécessairement avec celle du mandant.

L'essentiel en bref

Les innovations dans le domaine des produits et des processus forment la base de la compétitivité internationale et nationale des entreprises suisses. C'est la raison pour laquelle la Nouvelle politique régionale (NPR) veut également encourager des initiatives, des programmes et des projets qui renforcent notamment la capacité d'innovation d'une région et, par voie de conséquences, de ses entreprises. D'un point de vue de politique régionale, il est donc particulièrement intéressant de savoir si, et jusqu'à quel point, les activités d'innovation des entreprises des différents types d'espace se distinguent en Suisse et quelles pourraient en être les raisons. Sur la base d'une **évaluation régionalisée du monitoring de l'innovation du Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich** (KOF ETH), le présent monitoring des régions de regiosuisse propose des réponses à ces questions. On peut les résumer comme suit:

- En **comparaison internationale**, la Suisse est en tête du classement des activités d'innovation. La proportion des entreprises innovantes est en effet très élevée et l'on trouve un nombre supérieur à la moyenne d'entreprises qui mènent des activités de recherche et de développement, tandis qu'aucun pays pris en considération dans la comparaison internationale faite par le KOF ETH ne peut se prévaloir d'une proportion supérieure d'entreprises qui déposent des brevets.
- La **comparaison transversale entre les types d'espaces en Suisse** nous donne le tableau suivant en ce qui concerne les activités d'innovation:
 - Il n'existe que très peu de différences entre les types d'espace que sont les régions métropolitaines, les agglomérations / autres communes urbaines et l'espace rural périurbain.
 - Les entreprises de l'espace rural périphérique et des centres touristiques alpins ont une performance inférieure à la moyenne pour la plupart des indicateurs retenus pour évaluer les activités innovantes. Cela étant, le nombre de questionnaires remplis disponibles pour l'évaluation régionale de la statistique de l'innovation est très faible pour ces deux types d'espace, de telle sorte que les conclusions que l'on peut en tirer ne peuvent pas être considérées comme bien étayées empiriquement.

Les différences constatées peuvent s'expliquer en premier lieu par le fait que la structure économique – concrètement la structure des branches et la taille moyenne des entreprises – des divers types d'espace n'est pas la même. Ces deux facteurs ont une influence considérable sur le comportement des entreprises en matière d'innovation et l'on constate pour les deux des différences entre les types d'espace.

- Sur le plan suisse, seules quelques entreprises (4.5%) participent à **des programmes et des offres de promotion de l'innovation proposés par les pouvoirs publics**. Cette valeur est la plus élevée pour les entreprises des régions métropolitaines (5.5%).
- La principale **source de connaissances pertinentes pour l'innovation**, ce sont les autres entreprises le long de la chaîne de création de valeur. Viennent ensuite les sources généralement accessibles et seulement dans un troisième temps les instituts de re-

cherche et le conseil. Ce constat souligne l'importance de l'orientation de la Nouvelle politique régionale qui est la promotion des projets de mise en réseau des entreprises.

- Pour ce qui est des **obstacles à l'innovation**, ce sont les aspects des coûts et des risques, ainsi que les questions de financement qui prédominent en Suisse. Le manque de personnel qualifié est considéré comme moyennement important. Les réglementations étatiques sont un obstacle à l'innovation plutôt insignifiant, sauf pour les centres touristiques alpins. On peut donc constater la chose suivante: les obstacles à l'innovation sont, en Suisse, moins importants dans les zones urbaines que dans les espaces ruraux.

Sommaire

1	Introduction	6
2	Activités d'innovation et R&D.....	9
3	Sources de connaissances pertinentes pour l'innovation.....	17
4	Obstacles à l'innovation.....	21
5	Résumé	27
6	Annexe: évaluations détaillées	28
	Littérature.....	34

1 Introduction

a) Situation initiale et but

Dans un monde globalisé où les différents environnements économiques se rapprochent de plus en plus en raison des progrès technologiques dans le domaine des transports et des télécommunications, et où l'accès au marché international est toujours plus ouvert, la capacité concurrentielle internationale de l'économie représente la clé du succès économique d'un pays. Ce constat vaut tout particulièrement pour un pays comme la Suisse qui est fortement intégrée dans l'économie mondiale.

Afin que les entreprises suisses puissent continuer à être concurrentielles à long terme au niveau international, elles doivent exceller dans le domaine de l'innovation. Dans quelle mesure cela est-il effectivement le cas, comment les activités d'innovation des entreprises suisses se développent-elles sur la durée, quelle est la qualité du climat d'innovation en Suisse et à quels obstacles à l'innovation les entreprises doivent-elles faire face, ces questions font depuis près de 20 ans l'objet d'un monitoring spécifique: sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique de Zurich (KOF ETH) réalise depuis 1990 un «monitoring de l'innovation» régulier dans le cadre des «rapports sur les structures économiques» de la Confédération. La septième enquête sur l'innovation a été réalisée en automne 2008. Les principaux résultats ont été publiés dans le rapport «Innovationsaktivitäten in der Schweizer Wirtschaft – Eine Analyse der Ergebnisse der Innovationserhebung 2008»¹.

Ce qui vaut pour la Suisse dans un contexte international peut également être appliqué à la situation qui prévaut à l'intérieur du pays. Le constat est en effet le suivant: celui qui entend réussir sur le marché intérieur suisse doit être concurrentiel. Les activités d'innovation jouent ici aussi un rôle prépondérant. C'est la raison pour laquelle la Nouvelle politique régionale (NPR) veut encourager des initiatives, des programmes et des projets qui renforcent notamment la capacité d'innovation d'une région et donc ses entreprises. D'un point de vue de politique régionale, une question intéressante se pose donc: les activités d'innovation des entreprises des différentes régions de Suisse se distinguent-elles, et si oui dans quelle mesure, et quelles pourraient en être les raisons?

b) Procédure et méthode

Le présent rapport examine les questions mentionnées dans la section ci-dessus sur la base d'une évaluation régionalisée menée dans le cadre de la 7^e enquête sur l'innovation du KOF ETH. Le résultat est une évaluation en fonction des différents types d'espaces de la Suisse

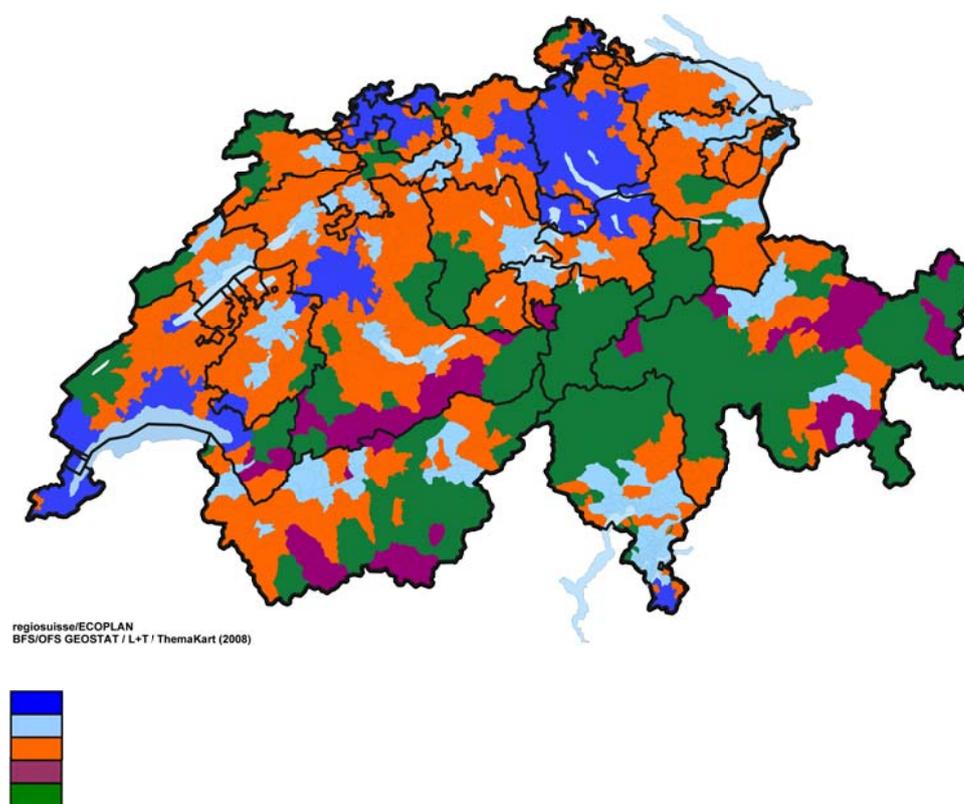
¹ Voir Arvanitis Spyros et al. (2010), Innovationsaktivitäten in der Schweizer Wirtschaft. Eine Analyse der Innovationserhebung 2008.

selon le monitoring des régions de regio**uisse**. La typologie des espaces regio**uisse**² distingue cinq types d'espaces:

- Régions métropolitaines³
- Agglomérations et autres communes urbaines
- Espace rural périurbain
- Centres touristiques alpins
- Espace rural périphérique

L'illustration 1-1 montre la répartition géographique de ces types d'espace.

Illustration 1-1: Les types d'espace regiouisse** en Suisse**



² Pour une explication concernant la typologie des espaces regio**uisse** voir regio**uisse** – Centre du réseau de développement régional (2010): Le développement de l'économie régionale en Suisse. Rapport de monitoring 2009. Les types d'espaces qui y sont présentés, à savoir l'«espace rural périurbain avec bonne accessibilité» et l'«espace rural périurbain avec mauvaise accessibilité» ont été fusionnés pour le présent rapport.

³ Cette subdivision s'oriente vers la définition OFS des aires métropolitaines et s'applique aux agglomérations attenantes des grandes agglomérations que sont Zurich, Genève-Lausanne et Bâle pour autant que plus de 1/12 des actifs résidant dans une agglomération attenante travaillent dans la grande agglomération. Berne et la Région Insubrica au Tessin illustrent des systèmes d'agglomérations multipolaires; la seule agglomération bernoise est déjà considérée comme aire métropolitaine alors que Côme-Chiasso-Mendrisio est une agglomération attenante de la métropole milanaise. Les autres communes de l'espace urbain font partie des agglomérations et des autres communes urbaines.

La 7^e enquête sur l'innovation réalisée par le KOF ETH repose sur un sondage réalisé auprès d'un échantillon net de 5'937 entreprises, dont 2'141 ont retourné au KOF ETH des réponses évaluables. Parmi ces dernières, 2'093 ont pu être utilisées pour la présente évaluation.

Les entreprises qui ont participé à l'enquête du KOF ETH ne se répartissent pas uniformément selon les cinq types d'espace. En effet, pour les deux types «espace rural périphérique» et «centres touristiques alpins» seules 71 réponses, respectivement 35 ont pu être prises en compte pour l'évaluation. Pour les autres types d'espace, ces chiffres sont beaucoup plus élevés (régions métropolitaines 987, agglomérations et autres communes urbaines 630 et espace rural périurbain 370). Compte tenu du faible nombre de cas disponibles dans les types «espace rural périphérique» et «centres touristiques alpins» pour les évaluations réalisées dans ce papier, on ne saurait prétendre ici à une représentativité statistique ou scientifique.

L'évaluation de l'enquête sur l'innovation 2008 destinée au présent rapport provient du KOF ETH. regio**uisse** tient à remercier les collaborateurs responsables pour tout le travail accompli dans ce contexte.

c) Structure du document

La présente étude est divisée en cinq chapitres:

- Le **chapitre 2** aborde l'aspect du **comportement en matière d'innovation**, soit les **activités d'innovation** des entreprises dans les cinq types d'espace.
- Le **chapitre 3** est consacré à la question des **sources des connaissances pertinentes pour l'innovation**. Ces connaissances proviennent-elles surtout d'institutions actives dans le domaine de la recherche et du conseil, ou les entreprises en amont et en aval sont-elles de toute première importance dans le processus de création de valeur?
- Les entreprises des différents types d'espace classent-elles différemment les **obstacles à l'innovation?** Cette question est abordée dans le **chapitre 4**.
- Le **chapitre 5** formule des conclusions à partir de l'analyse effectuée.

On trouvera enfin en **annexe** les **résultats détaillés** des diverses évaluations.

2 Activités d'innovation et R&D

Les activités d'innovation sont des processus complexes. Elles ne peuvent être répertoriées que par le biais de différents indicateurs. Nous avons sélectionné en l'occurrence cinq indicateurs différents tirés du rapport de monitoring du KOF ETH pour décrire ces activités d'innovation.

Les trois premiers indicateurs évalués se réfèrent à un processus d'innovation simplifié, qui comporte trois phases:

- La première phase – phase d'input – comprend les dépenses concernant la recherche et le développement, la construction et le design.
- Les dépenses faites lors de la première phase entraînent un output en matière d'innovation dans la deuxième phase. Il s'exprime par exemple sous forme de brevets déposés.
- La troisième phase, à savoir la mise en œuvre, est la phase d'introduction des innovations et de leur commercialisation.

Les trois évaluations ci-après, avec leurs indicateurs respectifs, permettent de dessiner grosso modo la configuration du processus d'innovation décrit ci-dessus:

Evaluation 1: Fréquence d'innovation. Cet indicateur se réfère à la phase de mise en œuvre et montre la proportion des entreprises dans les différents types d'espace qui ont introduit des innovations.

Evaluation 2: Activités de recherche et développement. Le deuxième indicateur se réfère à la phase d'input et montre s'il existe des différences régionales dans les activités de recherche et de développement.

Evaluation 3: Brevets. Le troisième indicateur prend également en compte l'aspect output et montre la proportion d'entreprises qui demandent des brevets par type d'espace.

La Confédération et les cantons essaient d'encourager les innovations au moyen de divers instruments, parmi lesquels la Nouvelle politique régionale (NPR). Un instrument important de la NPR est par exemple l'encouragement de l'innovation via le soutien à des réseaux de connaissances. Les réseaux de connaissances sont l'alliance de différentes entreprises dans le but de développer ensemble des innovations. Il existe un large consensus sur le fait que les réseaux de connaissances encouragent les innovations pour la bonne raison que les coûts élevés des activités dans ce domaine peuvent ainsi être répartis entre plusieurs partenaires. En parallèle le spectre des innovations possibles s'élargit en raison de la diversité de ces mêmes partenaires. Il est donc intéressant de savoir, et ce sera le quatrième indicateur, s'il existe des différences régionales dans la mise en réseau des entreprises.

Evaluation 4: Coopérations dans le domaine R&D. La mise en réseau d'entreprises, mesurée en fonction de la proportion des entreprises qui coopèrent avec d'autres entreprises à des fins d'innovation.

Les activités d'innovation des entreprises sont soutenues dans le cadre de l'encouragement de l'innovation via des contributions financières accordées par les pouvoirs publics. Il est donc intéressant de savoir, dans le contexte du monitoring de l'innovation, s'il existe entre les types d'espace, des différences au niveau de la demande d'aides publiques à l'innovation.

Evaluation 5: Demande d'aides publiques à l'innovation. On prendra ici comme indicateur la proportion des entreprises qui ont obtenu des aides publiques.

Evaluation 1: Fréquence de l'innovation

La fréquence de l'innovation est définie comme la proportion des entreprises qui ont réalisé des innovations sous la forme de nouveaux produits destinés au marché et/ou sous la forme de nouveaux processus de production durant la période 2006 à 2008. On utilise ici un concept d'innovation plus ouvert, à savoir: on ne prend pas seulement en considération les innovations qui proviennent du développement réalisé en propre par les entreprises elles-mêmes, mais également celles qui ont été développées en collaboration avec d'autres entreprises ou «principalement» par d'autres entreprises.⁴

L'illustration 2-1 montre que ce sont au total 45% des entreprises qui ont réalisé des innovations durant la période observée. En comparaison transversale internationale, la Suisse occupe ainsi une position de pointe et ce aussi bien si l'on considère l'indicateur «proportion des entreprises qui ont réalisé des innovations» que les dépenses investies dans l'innovation en % du chiffre d'affaires.⁵

En Suisse, la proportion des entreprises innovantes se situe dans une même fourchette dans tous les types d'espace. Dans les centres touristiques alpins et dans l'espace rural périphérique, cette proportion semble être quelque peu inférieure.

Ces différences – globalement peu importantes – entre les types d'espace peuvent s'expliquer d'une part par la répartition des branches économiques et, d'autre part, par la taille des entreprises:

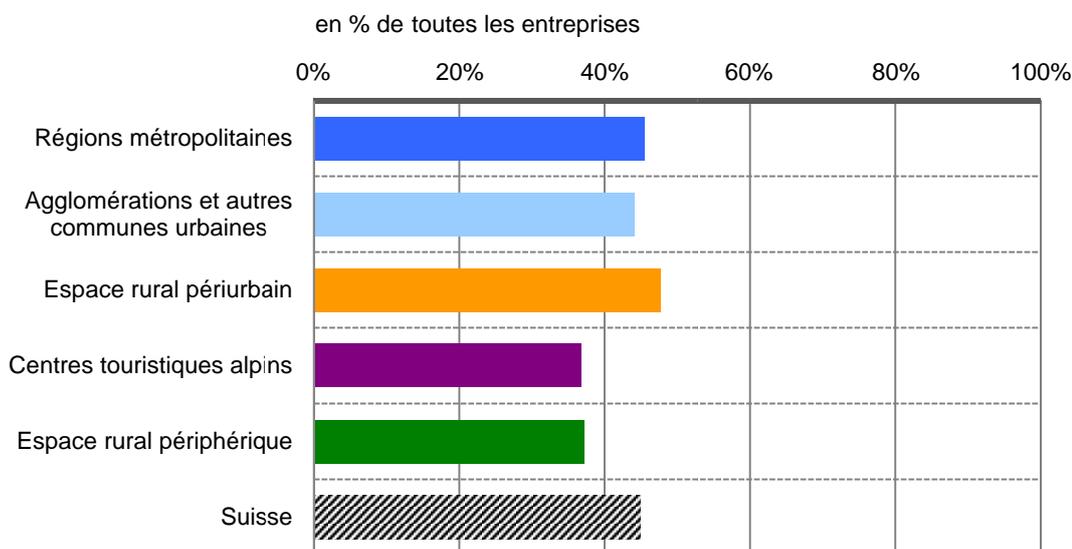
- Les résultats de l'enquête principale menée par le KOF ETH, évalués par branche, montrent qu'il existe de grandes différences dans la fréquence d'innovation. Dans l'industrie, la proportion des entreprises innovantes était nettement plus élevée (62%) que dans les services (43%) et dans la construction (33%). Ces dernières branches économiques sont nettement plus représentées dans les espaces périphériques et les centres touristiques alpins, tandis que les entreprises actives dans le secteur industriel se rencontrent plus souvent dans les trois autres types d'espace.⁶

⁴ Voir à ce propos la partie 2 de Spyros Arvanitis et al. (2010), Innovationsaktivitäten in der Schweizer Wirtschaft. Eine Analyse der Innovationserhebung 2008.

⁵ Spyros Arvanitis et al. (2010), S. 22f.

⁶ Voir à ce sujet regiouisse – Centre du réseau de développement régional (2011). Analyse de branches 2010.

Illustration 2-1: Proportion d'entreprises innovantes en Suisse, par type d'espace (pourcentage pondéré⁷)



Les résultats de l'enquête principale du KOF ETH, évalués selon la taille des entreprises, montrent clairement que la fréquence d'innovation est plus élevée dans les entreprises qui emploient plus de collaborateurs que dans les petites entreprises avec moins de collaborateurs. On trouve moins souvent de grandes entreprises dans les espaces périphériques et les centres touristiques alpins.

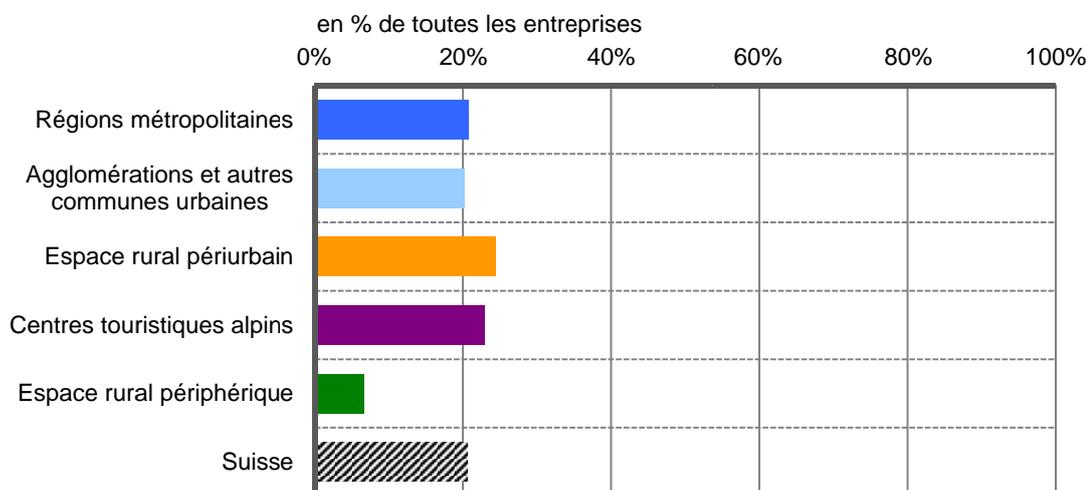
Evaluation 2: Activités de recherche et de développement

La recherche et le développement (R&D) est le processus d'acquisition de nouvelles connaissances sur la base de méthodes scientifiques. Les activités de R&D représentent donc – avec le développement technologique et le design – une part importante de l'input dans le processus d'innovation.

L'illustration 2-2 montre la proportion des entreprises qui ont mené des activités de R&D durant la période allant de 2006 à 2008. On constate que, globalement, près d'un cinquième des entreprises ont mené de telles activités en Suisse. Notre pays est également très bien classé en comparaison internationale si l'on prend cet indicateur: aucun des pays comparés par le KOF ETH ne présente en effet une valeur plus élevée.

⁷ La pondération prend en considération le fait que des entreprises de différentes branches, classes de grandeur et régions, chaque fois avec divers degrés de probabilité, ont été prises en compte pour l'échantillon du panel d'entreprises (et ont finalement aussi participé à l'enquête avec divers niveaux de probabilité).

Illustration 2-2: Proportion des entreprises actives dans la R&D en Suisse, par type d'espace
(pourcentage pondéré)



En Suisse, la proportion des entreprises qui ont des activités de R&D dans les espaces ruraux périurbains est un peu plus grande que la moyenne nationale, tandis que cette proportion est sensiblement plus faible dans les régions rurales périphériques. Si l'on considère les résultats de l'évaluation de la fréquence d'innovation, cette proportion plus faible n'est pas surprenante.

Comparée à la fréquence d'innovation (voir Illustration 2-1), il est frappant de constater la proportion étonnamment élevée des entreprises qui ont des activités de R&D dans les centres touristiques alpins. L'évaluation 1 montre que les entreprises sises dans l'espace rural périphérique et dans les centres touristiques alpins présentent une fréquence d'innovation relativement analogue, tandis que l'on note une grande différence pour ce qui est des activités de R&D. Eu égard au petit nombre de réponses évaluables provenant de ces deux espaces (voir à ce propos la section 0 du chapitre 1), il convient de faire preuve de prudence lorsqu'on interprète l'illustration 2-2. La différence s'expliquerait plutôt par des raisons statistiques que par des raisons effectives.

Evaluation 3: Brevets

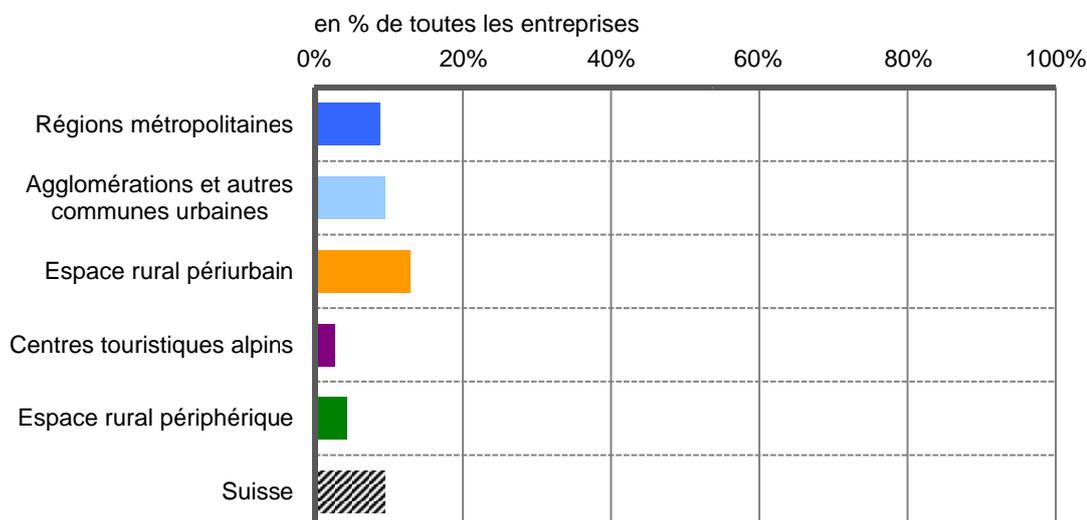
Les brevets sont des droits qui protègent une invention et interdisent à d'autres entreprises de copier et d'utiliser l'innovation ainsi protégée. Les brevets sont donc un indicateur pour l'output du processus d'innovation. La fiabilité de l'indicateur est toutefois limitée étant donné que, dans l'industrie par exemple, seule une entreprise sur quatre demande des brevets. Les principales raisons pour renoncer à demander un brevet sont les suivantes:

- Les coûts élevés de la demande de brevet
- La demande de brevet requiert la publication de tous les détails de l'innovation.
- La protection du brevet est difficile à garantir, surtout à l'étranger.

Comme pour les évaluations précédentes, la Suisse occupe une très bonne position au niveau international pour ce qui est de l'indicateur «Demandes de brevets»: elle possède en effet une nette avance sur le Japon, qui occupe le deuxième rang. Vient ensuite la Suède au troisième rang avec déjà un certain écart. C'est seulement après que viennent, ici aussi avec un écart important l'Allemagne, les Pays-Bas, la Finlande, le Danemark, les Etats-Unis et l'Autriche.⁸

Comme le montre l'illustration 2-3, en Suisse, la proportion des entreprises qui ont déposé des brevets entre 2006 et 2008 était nettement plus élevée dans les espaces urbains que dans les espaces périphériques. La plus forte proportion d'entreprises avec des brevets se trouve dans l'espace rural périurbain.

Illustration 2-3: Proportion d'entreprises qui déposent des brevets, par type d'espace
(pourcentage pondéré)



Les différences régionales pourraient également s'expliquer en premier lieu par le fait que la répartition des branches et la taille des entreprises diffèrent selon les types d'espace, car les activités en matière de brevets diffèrent en fonction de ces variables:

- L'industrie dépose plus souvent des brevets (15%), tandis que moins de 2% des entreprises du secteur de la construction et des services le font.
- Les petites entreprises déposent des brevets nettement moins souvent que les grandes entreprises, en raison des coûts élevés générés par ces demandes. Ceci est un peu moins marqué dans le secteur de la construction et des services que dans l'industrie.

⁸ Voir à ce sujet la section 6.3.1 in Spyros Arvanitis et al. (2010), Innovationsaktivitäten in der Schweizer Wirtschaft. Eine Analyse der Innovationserhebung 2008.

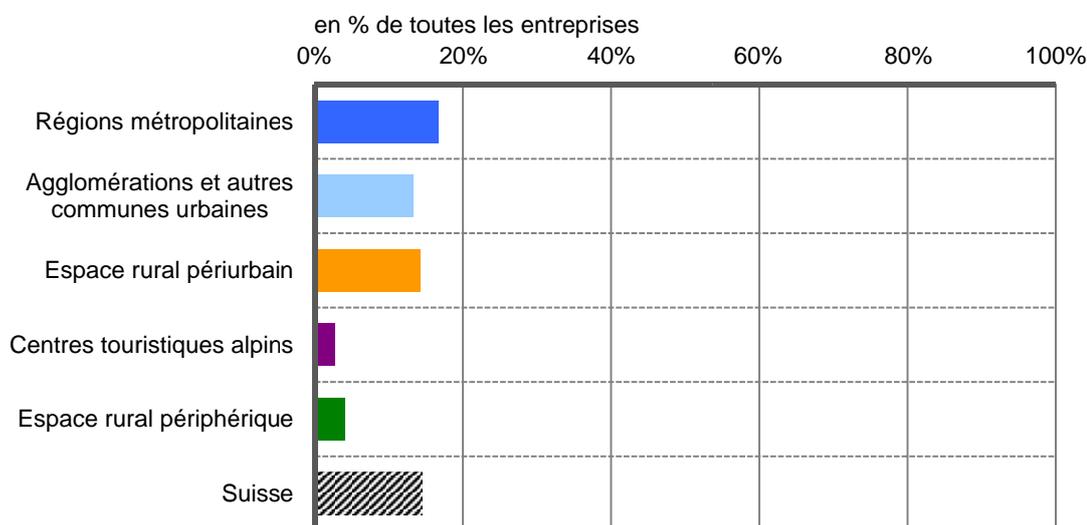
Or les grandes entreprises industrielles et les entreprises susceptibles de déposer des brevets sont beaucoup moins présentes dans les espaces ruraux périphériques et les centres touristiques alpins, alors que les entreprises du secteur de la construction et des services y sont plus fréquentes⁹. L'industrie horlogère, qui est très présente dans l'espace rural périphérique, représente une exception.

Evaluation 4: Coopérations dans le domaine R&D

Le développement d'innovations est en général coûteux et risqué pour une entreprise isolée. Afin de faciliter les activités des acteurs concernés, la NPR encourage donc la mise en réseau et la professionnalisation des entreprises.¹⁰

Un indicateur de la mise en réseau des entreprises est la proportion de ces dernières qui s'engagent dans des coopérations avec d'autres entreprises dans le domaine de l'innovation. Il faut s'attendre en principe à ce que, malgré les efforts de la NPR mentionnés ci-dessus, les acteurs soient davantage en réseau dans les espaces urbains, étant donné qu'il faut une certaine proximité avec les partenaires.¹¹ L'illustration 2-4 semble confirmer cette hypothèse: la proportion des entreprises qui participent à des coopérations dans le domaine R&D est nettement plus élevée dans les espaces urbains que dans les espaces périphériques.

Illustration 2-4: Proportion des entreprises avec des coopérations dans le domaine R&D, par type d'espace
(pourcentage pondéré)



Ce phénomène s'explique d'un côté par le fait que les entreprises de l'espace rural périphé-

⁹ Voir à ce sujet regio**uisse** – Centre du réseau de développement régional (2011). Analyse de branches 2010.

¹⁰ SECO (2008), La politique régionale de la Confédération, p. 11

¹¹ Voir à ce sujet Porter M. (1990), The competitive advantage of nations.

rique présentent en principe une fréquence d'innovation moins élevée que les entreprises situées dans des espaces plus urbains (voir Evaluation 1 plus haut). D'un autre côté, il se pourrait que des coopérations soient plus difficiles dans les régions périphériques, comme on l'a indiqué ci-dessus, étant donné que ces derniers comptent une population moins dense, que la distance physique avec les éventuels partenaires est plus grande et que, les partenaires potentiels sont moins nombreux.

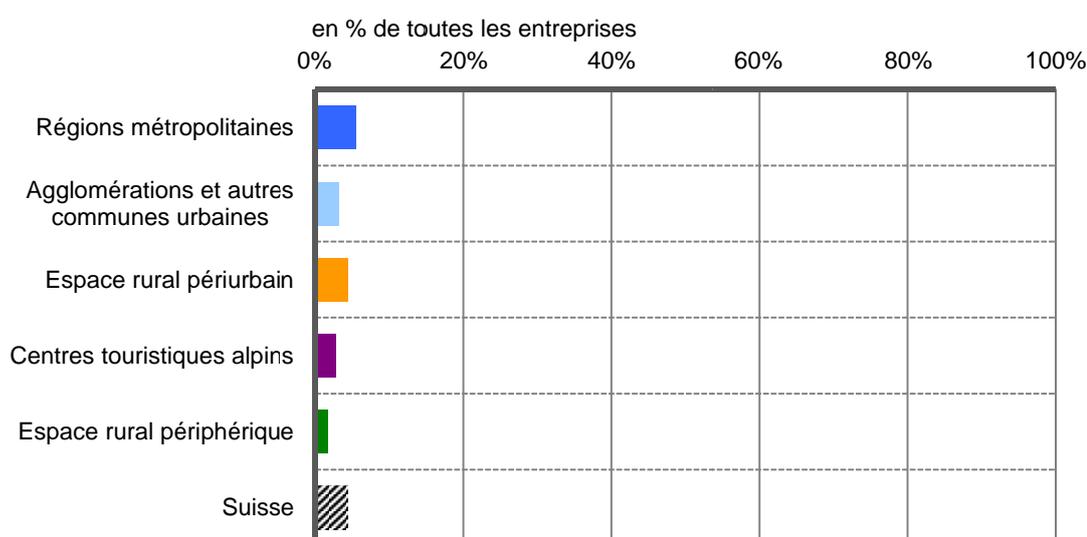
Contrairement aux évaluations 1 à 3, la Suisse n'occupe pas, pour ce qui est de cette évaluation spécifique, la tête du classement en comparaison transversale internationale; elle se trouve néanmoins dans la moyenne des pays pris en compte dans l'étude du KOF ETH.

Evaluation 5: Demande d'aides publiques à l'innovation

Les entreprises innovantes peuvent obtenir des subventions grâce aux divers programmes d'aides publiques à l'innovation proposés par la Confédération et les cantons. Il est intéressant d'examiner si, dans le contexte de l'évaluation régionalisée de l'enquête suisse sur l'innovation, il existe des différences entre les types d'espace pour ce qui est des demandes d'aides publiques à l'innovation.

L'illustration 2-5 montre que la proportion des entreprises qui ont demandé de telles aides publiques durant la période 2006 à 2008 est faible dans tous les types d'espace. Cette proportion s'inscrit en effet partout en dessous de 6% (moyenne suisse: 4.5%).

Illustration 2-5: Proportion d'entreprises qui demandent des aides publiques à l'innovation, par type d'espace (pourcentage pondéré)



C'est dans les régions métropolitaines que cette proportion est la plus grande, tandis qu'avec moins de 2% les entreprises des espaces ruraux périphériques sont les moins nombreuses à faire appel aux programmes publics d'encouragement de l'innovation.

La structure de l'économie pourrait également être une explication de ce phénomène, car les entreprises qui bénéficient de telles aides publiques à l'innovation se distinguent également par leur branche et leur taille:¹²

- Au total, 76% des bénéficiaires de subventions sont des entreprises du secteur industriel et 17% des entreprises du secteur des services. Avec 7%, le secteur de la construction pèse peu dans ce contexte.
- Dans le secteur industriel et celui des services, on constate que ce sont l'industrie high-tech et les sociétés de services dont les activités reposent pour l'essentiel sur la connaissance qui ont le plus bénéficié de telles subventions, contrairement aux entreprises de l'industrie et des services «traditionnels».
- Si l'on considère toutes les branches économiques, on constate que l'encouragement à l'innovation se concentre plutôt sur les entreprises de taille moyenne (50 – 249 employés).

Une autre raison de cette situation pourrait être un accès plus ou moins aisé aux programmes d'aide à l'innovation dû à la situation géographique des entreprises.

¹² Spyros Arvanitis et al. (2010), Innovationsaktivitäten in der Schweizer Wirtschaft. Eine Analyse der Innovationserhebung 2008, S. 76f. Les différences reflètent également l'attribution sélective des subventions aux entreprises high-tech et les efforts de la promotion de l'innovation en faveur des PME (voir par exemple à ce propos le chapitre 4.8 Encouragement de l'innovation sur <http://www.kmu.admin.ch/index.html?lang=fr>).

3 Sources de connaissances pertinentes pour l'innovation

Réussir dans le domaine de l'innovation requiert non seulement des activités internes à l'entreprise, mais également l'utilisation de connaissances externes. Les sources de ces connaissances externes pertinentes pour l'innovation peuvent être classées en trois catégories. Les trois évaluations réalisées reprennent ces catégories et analysent leur importance respective (échelle à 5 niveaux de «faible» à «très grande» importance).

Evaluation 6: Importance des autres entreprises comme sources de connaissances. Elles peuvent se situer avant, pendant ou après le processus de création de valeur de l'entreprise considérée.

Evaluation 7: Importance des instituts de recherche et de conseil comme sources de connaissances. Figurent dans cette catégorie les universités et les hautes écoles spécialisées, les instituts de recherche publics ou privés, les sociétés de conseil ainsi que les organisations de transfert de technologie.

Evaluation 8: Importance des sources de connaissances généralement accessibles. Font partie de cette catégorie la littérature spécialisée, les foires et expositions, la publication des brevets, ainsi que les réseaux d'informations informatisés.

Tous types d'espace considérés, les autres entreprises s'avèrent être la plus importante source de connaissances pertinentes pour l'innovation, suivies par les sources de connaissances généralement accessibles et les instituts de recherche et de conseil.

Dans la section suivante, on indiquera à chaque fois les proportions pour «grande importance» et «très grande importance». Les lectrices et les lecteurs intéressés à l'évaluation complète de cet indicateur peuvent se référer à l'annexe.

Evaluation 6: Importance des autres entreprises en tant que sources de connaissances

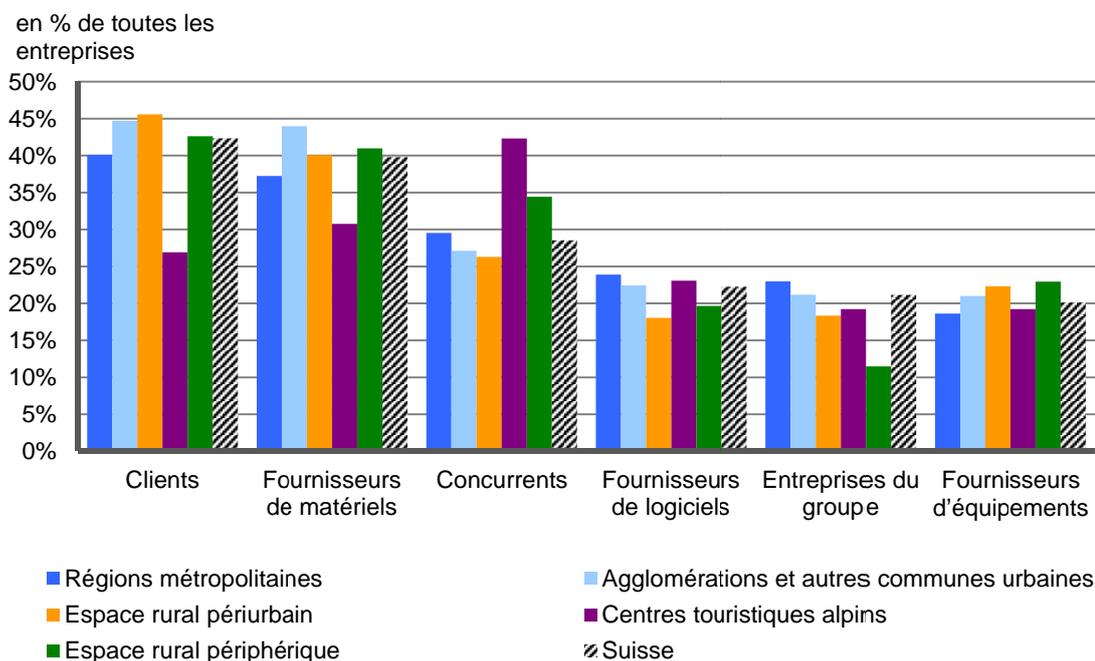
Dans le domaine des autres entreprises, les clients et les fournisseurs de matériels sont les principales sources de connaissances pertinentes pour l'innovation dans pratiquement tous les types d'espace (voir illustration 3-1).

Les centres touristiques alpins constituent la seule exception dans ce contexte. En effet, la plupart des entreprises sises dans cet espace désignent les concurrents comme la source de connaissances la plus importante, tandis que les clients et les fournisseurs de matériels sont nettement moins souvent cités comme étant des sources importantes ou très importantes.

La combinaison de branches spécifiques à ce type d'espace pourrait expliquer cette exception: l'observation des activités de la concurrence est en effet compréhensible pour la branche des loisirs et du tourisme, car elle constitue une source importante d'informations pour son propre comportement en matière d'innovation.

Pour ce qui est des entreprises de l'espace rural périphérique, on constate que le groupe¹³ est considéré par une plus faible proportion d'entreprises comme source de connaissances importante ou très importante. Ce résultat pourrait s'expliquer – autre hypothèse – par le fait que les entreprises des espaces ruraux périphériques sont moins fortement intégrées dans les structures du groupe ou qu'elles n'appartiennent à aucun groupe.

Illustration 3-1: Importance des autres entreprises comme sources de connaissances pertinentes pour l'innovation, par type d'espace
«très grande» ou «grande» importance (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité de 5 niveaux)



Evaluation 7: Importance des instituts de recherche et de conseil comme sources de connaissances

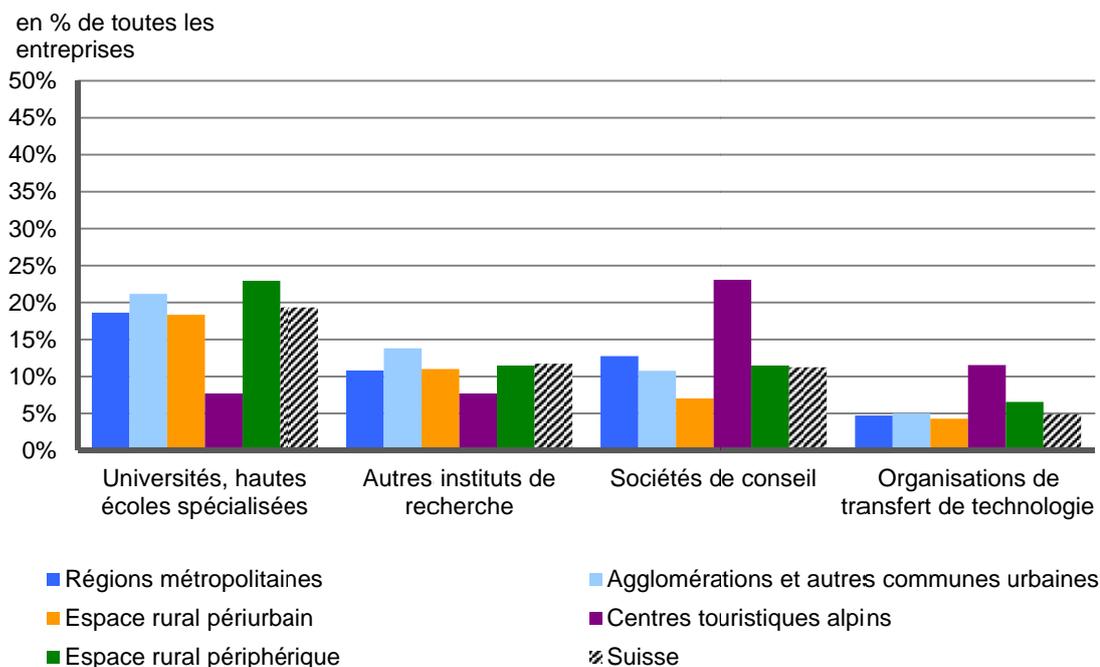
Dans le domaine des instituts de recherche et de conseil, ce sont les universités et les hautes écoles spécialisées qui sont considérées comme les plus importantes sources de connaissances pertinentes pour l'innovation dans la plupart des types d'espace (voir l'illustration 3-2).

Les sociétés de conseil et les organisations de transfert de technologie sont mentionnées comme étant d'importantes sources de connaissances uniquement dans les centres touristiques alpins. Ceci pourrait s'expliquer par les plus grandes distances géographiques par rapport aux universités et aux hautes écoles spécialisées. Cet argument de la distance pourrait être moins pertinent pour les sociétés de conseil et les organisations de transfert de

¹³ Un groupe est une intégration juridique de plusieurs entreprises sous une direction unique.

technologie. Eu égard au faible nombre d'entreprises qui ont répondu pour ce type d'espace, il convient de prendre ces interprétations avec toute la prudence nécessaire.

Illustration 3-2: Importance des instituts de recherche et de conseil comme sources de connaissances pertinentes pour l'innovation, par type d'espace
«très grande» ou «grande» importance (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité de 5 niveaux)



Evaluation 8: Importance des sources de connaissances généralement accessibles

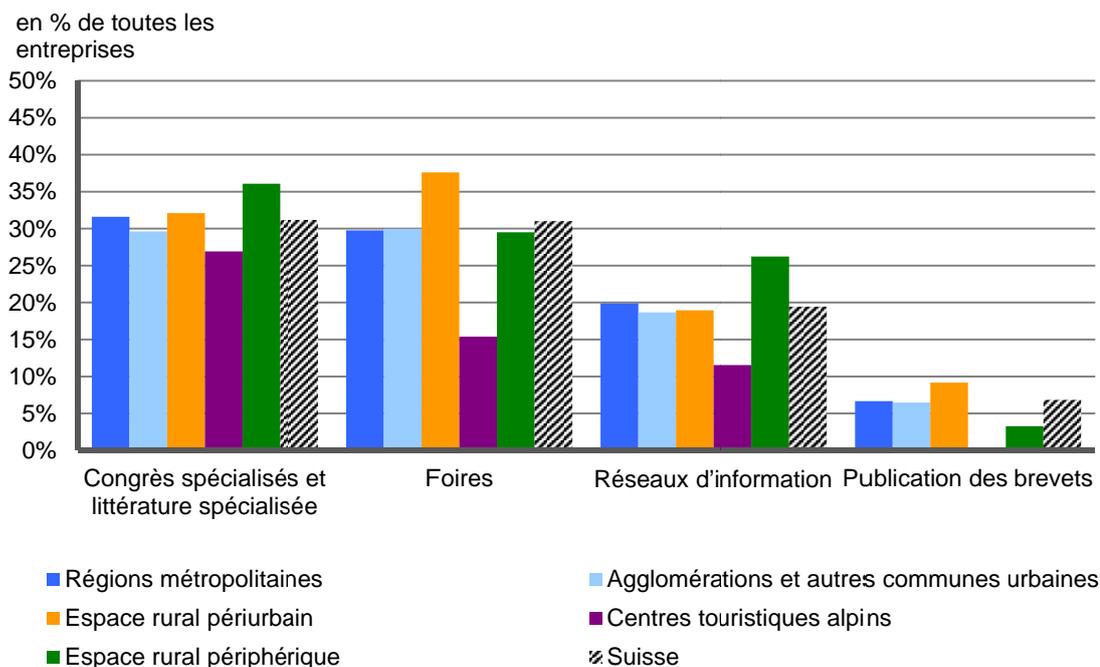
Les sources de connaissances généralement accessibles sont en principe considérées par les entreprises qui ont répondu comme plus importantes que les instituts de recherche et de conseil considérés dans la section précédente.

L'illustration 3-3 montre en outre que les congrès et la littérature spécialisée sont les principales sources de connaissances dans cette catégorie. Tous types d'espace considérés, près de 31% des entreprises estiment que l'importance de ces sources est «très grande» ou «grande», tandis que seules 19% des entreprises ont le même avis concernant les réseaux d'informations. La publication des brevets est considérée comme pratiquement sans importance comme source de connaissances. Si l'on excepte les centres touristiques alpins, il n'y a que peu de différences entre les types d'espace.

La faible importance des foires comme source de connaissances dans les centres touristiques alpins pourrait s'expliquer par le fait que ce type d'espace est utilisé relativement rarement pour organiser ce genre de manifestation. La structure des branches (orientée vers les activités touristiques) pourrait également être une explication de la moindre importance des foires et des réseaux d'informations informatisés. A relever également ici que le nombre

de cas est si faible pour ce type d'espace qu'il ne permet pas de tirer des conclusions significatives.

Illustration 3-3: Importance des sources de connaissances généralement accessibles et pertinentes pour l'innovation, par type d'espace
«très grande» ou «grande» importance (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité de 5 niveaux)



A partir des divers degrés d'importance que l'on attribue aux sources d'information pertinentes pour l'innovation, constate-t-on des différences dans l'état des connaissances subjectivement perçues? L'évaluation des obstacles à l'innovation que l'on abordera dans le prochain chapitre ne l'indique pas. On ne constate pratiquement aucune différence entre les types d'espace (voir l'évaluation détaillée en annexe) dans le classement de l'importance de l'obstacle à l'innovation «manque d'informations sur l'état de la technique ou les possibilités de commercialisation». Certes, quel que soit le type d'espace, les entreprises n'utilisent pas toujours les mêmes sources de connaissances, mais cela n'induit manifestement pas de lacune au niveau des connaissances.

4 Obstacles à l'innovation

Il existe de nombreux facteurs qui peuvent empêcher les activités d'innovation d'une entreprise. L'enquête sur l'innovation réalisée par le KOF ETH aborde concrètement huit domaines où peuvent apparaître des obstacles qui entraînent des conséquences très négatives pour la réalisation des projets d'innovation (renoncement ou interruption de projets planifiés, retard considérable dans la mise en œuvre d'un projet).

Ces huit domaines ont été évalués selon les cinq types d'espace regiouisse. Les évaluations mentionnées dans le présent chapitre ne détaillent que les quatre domaines les plus importants¹⁴. Les lectrices et les lecteurs intéressés trouveront l'évaluation complète en annexe. Les quatre obstacles à l'innovation évalués sont classés ci-après selon leur importance décroissante:

Evaluation 9: Importance des aspects coûts et risques comme obstacle à l'innovation

Evaluation 10: Importance du financement comme obstacle à l'innovation

Evaluation 11: Importance du manque de personnel qualifié comme obstacle à l'innovation

Evaluation 12: Importance des réglementations étatiques comme obstacle à l'innovation

Comme dans le chapitre 3, les sections suivantes indiquent à chaque fois la proportion des entreprises qui ont évalué une entrave concrète à l'innovation comme «très grande» ou «grande» (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité à 5 niveaux).

Evaluation 9: Importance des aspects coûts et risques comme obstacle à l'innovation

Tous types d'espace confondus, les aspects coûts et risques ont été le plus souvent mentionnés comme obstacles à l'innovation. Une importante proportion d'entreprises indique en effet que leurs activités d'innovation ont été entravées soit par des coûts élevés, soit par la longue durée de leur amortissement.

En comparaison internationale, le tableau est le suivant: des coûts d'innovation élevés représentent un obstacle important à l'innovation aussi bien dans l'UE qu'en Suisse, mais pèsent particulièrement lourd dans la balance dans notre pays¹⁵.

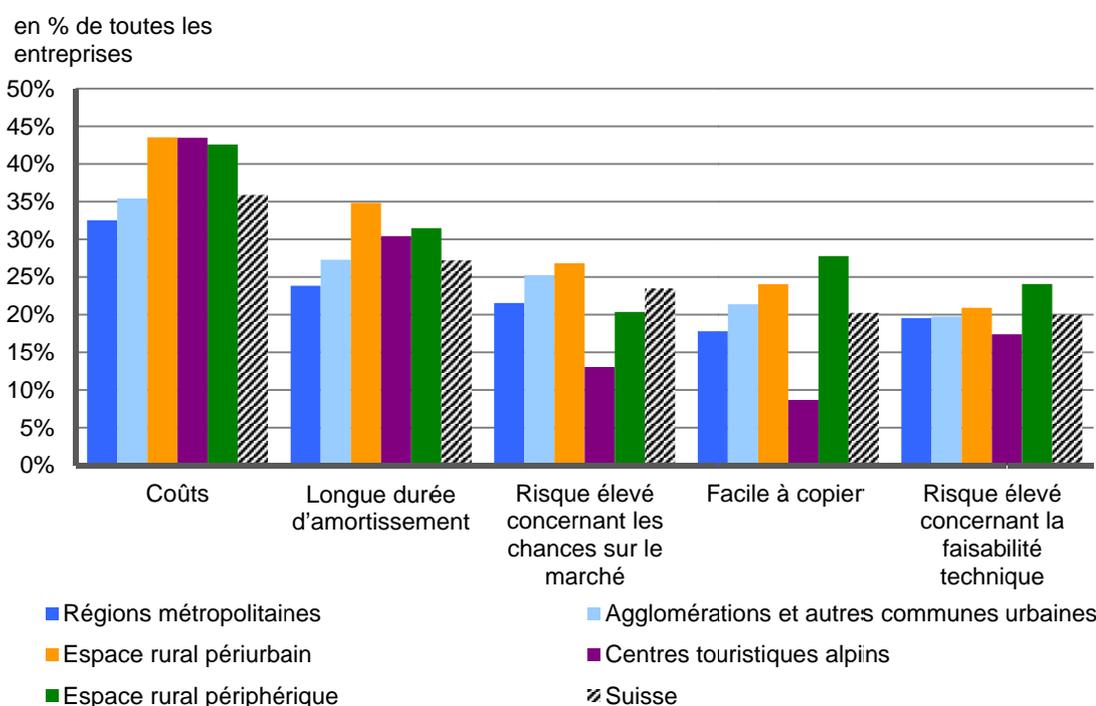
¹⁴ Un obstacle a été considéré comme important lorsqu'il a été mentionné par plus de 20% des entreprises comme ayant une importance «très grande» ou «grande». C'est à partir de ce seuil seulement que – comme cela a été montré dans l'enquête principale – l'on considère que l'obstacle a une influence patente sur les activités d'innovation dans un type d'espace.

¹⁵ Pour des comparaisons avec l'UE, voir Spyros Arvanitis et al. (2010): 5.5.

La distinction selon le type d'espace montre (voir illustration 4-1) que les coûts élevés et la longue durée d'amortissement des projets d'innovation dans l'espace rural périurbain, dans les centres touristiques alpins et les espaces ruraux périphériques sont perçus comme étant des entraves plus importantes à l'innovation que cela n'est le cas dans les régions plus urbaines. Une estimation générale concernant les raisons de ce phénomène indique que les coûts d'innovation représentent un plus grand obstacle pour les petites entreprises, présentes surtout dans les espaces périphériques, que pour les grandes entreprises.

Illustration 4-1: Les aspects coûts et risques en tant qu'obstacles à l'innovation, par type d'espace

Proportion en % des entreprises confrontées à de sérieux obstacles dans ce domaine (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité à 5 niveaux)



Les autres aspects de risque (facile à copier, risque élevé concernant la faisabilité technique et les chances sur le marché), cités par environ 20% de l'ensemble des entreprises, sont nettement moins souvent considérés comme un obstacle important.

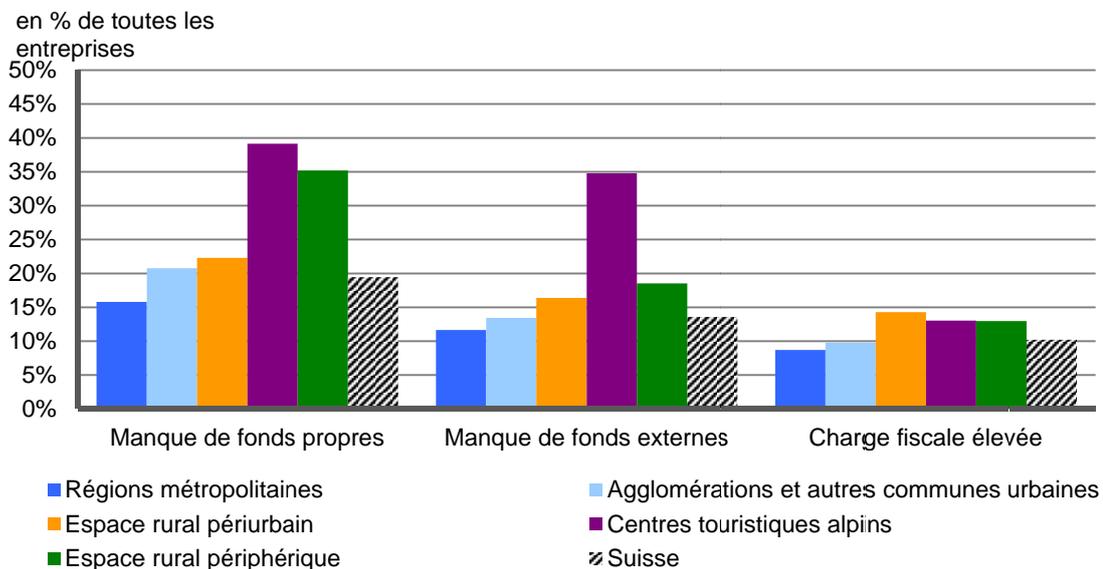
L'évaluation par type d'espace montre néanmoins, et cela est étonnant, que la facilité avec laquelle il est possible de copier une innovation et le risque de marché sont évalués comme nettement moins importants dans les centres touristiques alpins, alors que ces deux types de risques semblent légèrement plus élevés dans les régions rurales périphériques que dans la moyenne suisse. Si l'on met cette fois entre parenthèses le problème du faible nombre de cas disponibles, on pourrait affirmer que les centres touristiques alpins peuvent se positionner plus clairement que les autres espaces, raison pour laquelle leurs entreprises considè-

rent comme moins important le risque que représente la facilité avec laquelle on peut copier une innovation.

Evaluation 10: Importance du financement comme obstacle à l'innovation

L'illustration 4-2 montre clairement que, dans les espaces plus périphériques, le financement représente un obstacle nettement plus important que cela n'est le cas dans les espaces plus urbains. Il y a selon toute évidence une proportion plus importante d'entreprises (surtout dans le type d'espace Centres touristiques alpins) qui ont des difficultés à engager des fonds propres ou à trouver des financements externes pour des projets d'innovation.

Illustration 4-2: Le financement comme obstacle à l'innovation, par type d'espace
Proportion en % des entreprises confrontées à de sérieux obstacles dans ce domaine (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité à 5 niveaux)



Les entreprises situées dans les régions rurales périphériques semblent avoir de plus grandes difficultés à engager suffisamment de fonds propres pour des projets d'innovation. L'accès à des fonds externes semble néanmoins être un obstacle moins important: la proportion des entreprises qui ont des difficultés à obtenir des fonds externes pour des projets d'innovation s'inscrit en effet à un niveau légèrement au-dessus de la moyenne suisse.

La différence entre les types d'espace peut davantage s'expliquer par la différence de structure économique. L'évaluation selon la taille des entreprises a montré que ce sont surtout les petites entreprises qui ont d'importants problèmes au niveau du financement. On rencontre plus souvent ces entreprises dans les régions périphériques.

Les explications données jusqu'ici concernant les espaces ruraux périphériques et les centres touristiques alpins valent également dans ce cas, à savoir que le faible nombre de

questionnaires évaluables disponibles (voir à ce propose la section 0 du premier chapitre) ne permet que de formuler des hypothèses.

En comparaison internationale, la Suisse ne se distingue pas: c'est surtout le manque de moyens de financement internes qui représente un obstacle important à l'innovation pour les entreprises de l'UE.

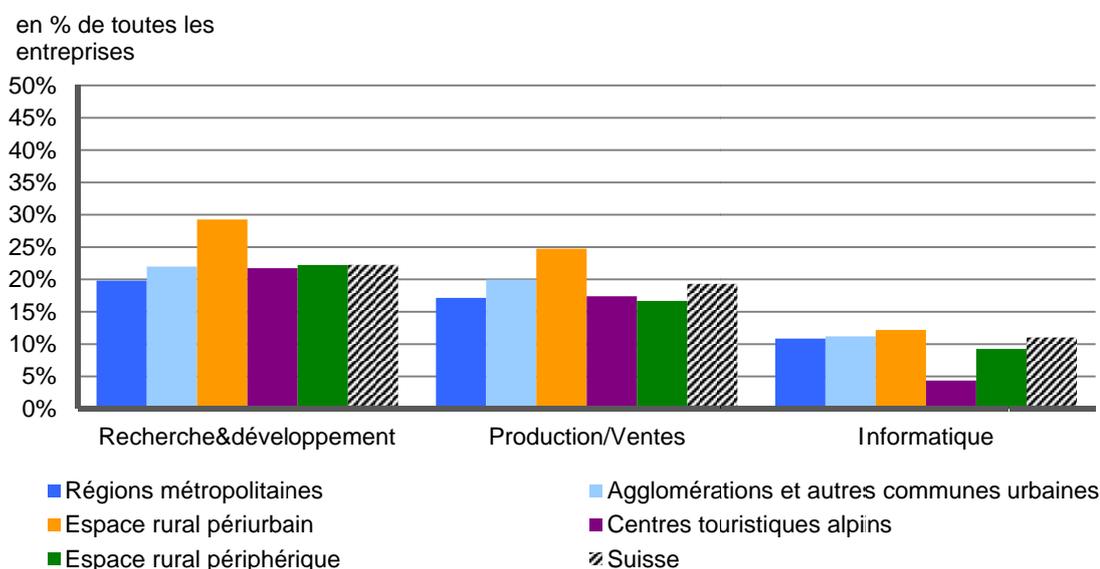
Evaluation 11: Importance du manque de personnel qualifié comme obstacle à l'innovation

Le manque de personnel qualifié peut rendre difficile, voire carrément empêcher le développement et la réalisation d'innovations. La haute conjoncture que nous avons connue durant la période 2006 à 2008 a eu pour effet que le manque de personnel qualifié dans les domaines «recherche et développement» et «production et ventes» représente un problème pour un cinquième des entreprises (Illustration 4-3).

Le manque de personnel qualifié constitue ainsi un obstacle à l'innovation d'importance moyenne. L'importance relative de ce facteur est quelque peu moins élevée en Suisse que dans l'UE.

Illustration 4-3: Manque de personnel qualifié comme obstacle à l'innovation, par type d'espace

Proportion en % des entreprises confrontées à de sérieux obstacles dans ce domaine (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité de 5 niveaux)



Il est frappant de constater qu'en Suisse le manque de personnel qualifié est davantage considéré dans les espaces ruraux périurbains que dans la moyenne suisse comme un réel obstacle à l'innovation. Vu que la réglementation du marché du travail pour les étrangers n'a pas été mentionnée comme étant un gros problème par la plupart des entreprises (96%) de

l'espace rural périurbain, on peut émettre l'hypothèse que les entreprises de cet espace avaient davantage de difficultés à recruter des travailleurs durant la haute conjoncture. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les employés privilégient les emplois dans les villes d'une certaine taille et dans les agglomérations.

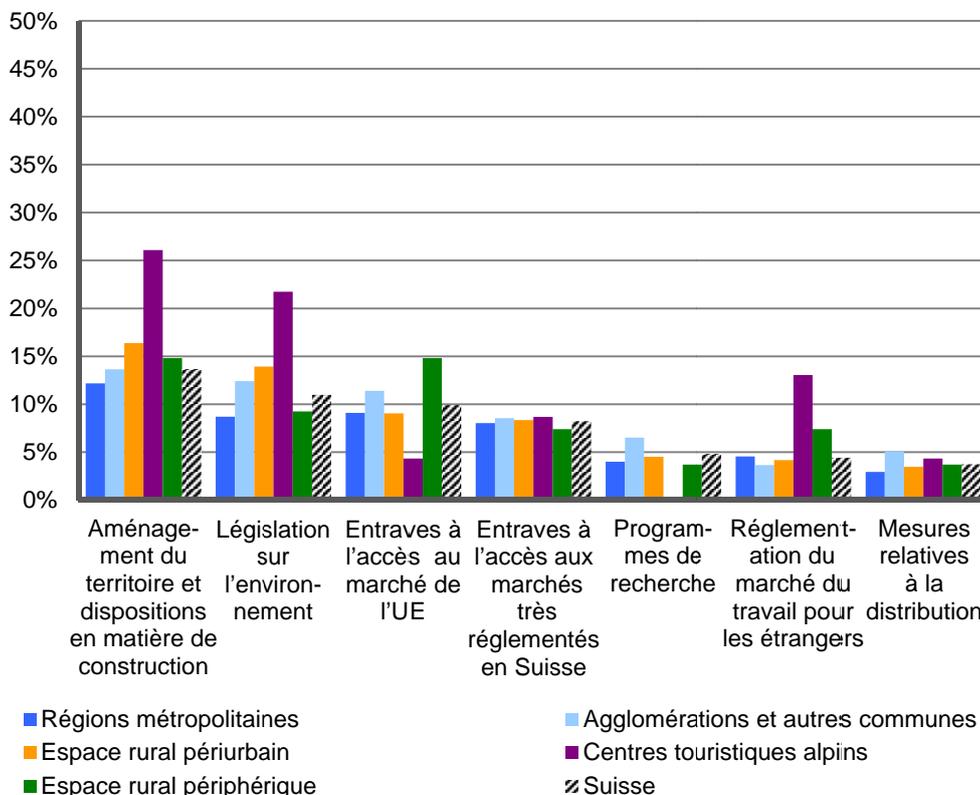
Evaluation 12: Importance des réglementations étatiques comme obstacle à l'innovation

En Suisse, les réglementations étatiques ne représentent pas un important obstacle à l'innovation pour la plupart des entreprises. Si l'on considère tous les types d'espace, on constate que le critère des 20% (voir note 14) n'est dépassé pour aucun facteur. Seul l'accès au marché de l'UE (10%), la législation sur l'environnement (11%), les dispositions en matière de construction et la législation sur la planification territoriale (14%) semblent jouer un certain rôle (voir Illustration 4-4).

Illustration 4-4: Les réglementations étatiques comme obstacle à l'innovation, par type d'espace

Proportion en % des entreprises confrontées à de sérieux obstacles dans ce domaine (valeurs 4 et 5 sur une échelle d'intensité de 5 niveaux)

en % de toutes les entreprises



Ce sont les entreprises des centres touristiques alpins qui semblent être davantage entra-

vées dans leurs activités d'innovation par la législation sur l'environnement, l'aménagement du territoire et les dispositions en matière de construction que cela n'est le cas pour les entreprises situées dans d'autres types d'espace. Ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que, d'une part, les dispositions en matière de construction et de protection de l'environnement sont plus sévères dans les centres touristiques alpins. On peut d'autre part également supposer que les projets d'innovation dans les centres touristiques alpins entrent, de par leur nature même, plus facilement en conflit avec la législation sur l'environnement en vigueur.

L'illustration 4-4 montre également que la difficulté d'accéder au marché de l'UE est un peu plus souvent mentionnée par les entreprises des espaces ruraux périphériques que par les entreprises d'autres types d'espace. Etant donné que l'accès au marché européen est juridiquement le même pour toutes les entreprises et que les coûts de transport ne devraient pas faire une grande différence dans un pays relativement petit comme la Suisse, cette différence pourrait s'expliquer par un manque de connaissances des conditions légales qui définissent l'accès au marché de l'UE.

5 Résumé

Sur la base de l'enquête sur l'innovation réalisée par le Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique de Zurich (KOF ETH), on peut tirer les conclusions suivantes:

- En **comparaison internationale**, la Suisse occupe la tête du classement dans le domaine des activités d'innovation. La proportion des entreprises innovantes est en effet très élevée et l'on trouve un nombre d'entreprises supérieur à la moyenne qui mènent des activités de recherche et de développement, tandis qu'aucun pays pris en considération par le KOF ETH ne peut se prévaloir d'une proportion supérieure d'entreprises qui déposent des brevets.
- La **comparaison transversale entre les types d'espace en Suisse** donne le tableau suivant en ce qui concerne les activités d'innovation:
 - Il n'existe de très peu de différences entre les types d'espace régions métropolitaines, agglomérations / autres communes urbaines et l'espace rural périurbain.
 - Les entreprises de l'espace rural périphérique et des centres touristiques alpins présentent une performance inférieure à la moyenne pour la plupart des indicateurs retenus pour évaluer les activités innovantes. Cela étant, le nombre de questionnaires remplis disponibles pour l'évaluation régionale de la statistique de l'innovation est très faible pour ces deux types d'espace, de telle sorte que les conclusions que l'on peut en tirer ne peuvent pas être considérées comme bien étayées empiriquement.

Les différences constatées peuvent s'expliquer en premier lieu par le fait que la structure économique – concrètement la structure des branches et la taille moyenne des entreprises – des divers types d'espace n'est pas la même. Ces deux facteurs ont une influence considérable sur le comportement des entreprises en matière d'innovation et l'on constate pour les deux des différences entre les types d'espace.

- Sur le plan suisse, seules quelques entreprises (4.5%) participent à des **programmes et des offres de promotion de l'innovation proposés par les pouvoirs publics**. Cette valeur est la plus élevée pour les entreprises des régions métropolitaines (5.5%).
- Les principales **sources de connaissances pertinentes pour l'innovation** sont les autres entreprises le long de la chaîne de création de valeur. Viennent ensuite les sources généralement accessibles et seulement dans un troisième temps les instituts de recherche et le conseil. Ce constat souligne l'importance de l'orientation de la Nouvelle politique régionale qui est la promotion des projets de mise en réseau des entreprises.
- Pour ce qui est des **obstacles à l'innovation**, on relève que ce sont les aspects des coûts et des risques, ainsi que les questions de financement qui prédominent en Suisse. Le manque de personnel qualifié est considéré comme moyennement important. Les régulations étatiques sont un obstacle à l'innovation plutôt insignifiant, sauf pour les centres touristiques alpins. On peut aussi constater que les obstacles à l'innovation sont, en Suisse, moins importants dans les zones urbaines que dans les espaces ruraux.

6 Annexe: évaluations détaillées

Sources externes de connaissances pertinentes pour l'innovation

Sources externes de connaissances pertinentes pour l'innovation	1 faible	2	3	4 / 5 grande et très grande
Autres entreprises				
<u>Clients</u>				
Régions métropolitaines	15%	21%	24%	40%
Agglomérations et autres communes urbaines	12%	18%	25%	45%
Espace rural périurbain	12%	16%	27%	46%
Centres touristiques alpins	27%	23%	23%	27%
Espace rural périphérique	10%	7%	41%	43%
Suisse	13%	19%	25%	42%
<u>Fournisseurs de matériels</u>				
Régions métropolitaines	18%	17%	28%	37%
Agglomérations et autres communes urbaines	10%	17%	29%	44%
Espace rural périurbain	12%	18%	29%	40%
Centres touristiques alpins	27%	12%	31%	31%
Espace rural périphérique	13%	23%	23%	41%
Suisse	14%	18%	28%	40%
<u>Fournisseurs de logiciels</u>				
Régions métropolitaines	24%	26%	26%	24%
Agglomérations et autres communes urbaines	23%	27%	27%	22%
Espace rural périurbain	29%	28%	26%	18%
Centres touristiques alpins	35%	19%	23%	23%
Espace rural périphérique	31%	31%	18%	20%
Suisse	25%	27%	26%	22%
<u>Fournisseurs d'équipements</u>				
Régions métropolitaines	29%	24%	28%	19%
Agglomérations et autres communes urbaines	20%	24%	34%	21%
Espace rural périurbain	22%	23%	33%	22%
Centres touristiques alpins	42%	12%	27%	19%
Espace rural périphérique	23%	30%	25%	23%
Suisse	25%	24%	31%	20%
<u>Concurrents</u>				
Régions métropolitaines	17%	21%	32%	30%
Agglomérations et autres communes urbaines	17%	23%	33%	27%
Espace rural périurbain	15%	23%	35%	26%
Centres touristiques alpins	23%	4%	31%	42%
Espace rural périphérique	15%	20%	31%	34%
Suisse	17%	22%	33%	29%
<u>Entreprises du groupe</u>				
Régions métropolitaines	51%	9%	16%	23%
Agglomérations et autres communes urbaines	54%	11%	14%	21%
Espace rural périurbain	60%	8%	13%	18%
Centres touristiques alpins	65%	4%	12%	19%
Espace rural périphérique	59%	7%	23%	11%
Suisse	54%	9%	15%	21%

Instituts de recherche et de conseilUniversités, hautes écoles spécialisées

Régions métropolitaines	43%	21%	17%	19%
Agglomérations et autres communes urbaines	38%	22%	20%	21%
Espace rural périurbain	38%	20%	24%	18%
Centres touristiques alpins	46%	19%	27%	8%
Espace rural périphérique	43%	21%	13%	23%
Suisse	40%	21%	19%	19%

Autres instituts de recherche

Régions métropolitaines	47%	23%	18%	11%
Agglomérations et autres communes urbaines	40%	24%	22%	14%
Espace rural périurbain	44%	26%	19%	11%
Centres touristiques alpins	50%	19%	23%	8%
Espace rural périphérique	43%	33%	13%	11%
Suisse	44%	24%	19%	12%

Sociétés de conseil

Régions métropolitaines	42%	23%	22%	13%
Agglomérations et autres communes urbaines	40%	30%	19%	11%
Espace rural périurbain	48%	24%	22%	7%
Centres touristiques alpins	31%	19%	27%	23%
Espace rural périphérique	36%	33%	20%	11%
Suisse	42%	26%	21%	11%

Organisations de transfert de technologie

Régions métropolitaines	60%	21%	14%	5%
Agglomérations et autres communes urbaines	54%	26%	15%	5%
Espace rural périurbain	52%	25%	19%	4%
Centres touristiques alpins	50%	12%	27%	12%
Espace rural périphérique	54%	28%	11%	7%
Suisse	57%	23%	15%	5%

Sources de connaissances généralement accessiblesPublication des brevets

Régions métropolitaines	64%	17%	12%	7%
Agglomérations et autres communes urbaines	57%	21%	15%	6%
Espace rural périurbain	58%	19%	14%	9%
Centres touristiques alpins	71%	8%	15%	0%
Espace rural périphérique	54%	16%	16%	3%
Suisse	61%	19%	13%	7%

Foires

Régions métropolitaines	19%	21%	30%	30%
Agglomérations et autres communes urbaines	17%	20%	33%	30%
Espace rural périurbain	15%	13%	35%	38%
Centres touristiques alpins	31%	12%	42%	15%
Espace rural périphérique	16%	18%	36%	30%
Suisse	18%	19%	32%	31%

Congrès spécialisés et littérature spécialisée

Régions métropolitaines	16%	19%	34%	32%
Agglomérations et autres communes urbaines	17%	19%	34%	30%
Espace rural périurbain	17%	18%	33%	32%
Centres touristiques alpins	31%	0%	42%	27%
Espace rural périphérique	23%	16%	25%	36%
Suisse	17%	19%	33%	31%

Réseaux d'information

Régions métropolitaines	28%	22%	30%	20%
Agglomérations et autres communes urbaines	28%	26%	27%	19%
Espace rural périurbain	34%	22%	25%	19%
Centres touristiques alpins	42%	19%	27%	12%
Espace rural périphérique	30%	23%	21%	26%
Suisse	29%	23%	28%	19%

Les obstacles à l'innovation

Obstacles à l'innovation	1 faible	2	3	4 / 5 grande et très grande
Aspects coûts et risques				
<u>Coûts</u>				
Régions métropolitaines	30%	16%	22%	33%
Agglomérations et autres communes urbaines	25%	16%	24%	35%
Espace rural périurbain	22%	14%	20%	44%
Centres touristiques alpins	30%	9%	17%	43%
Espace rural périphérique	28%	11%	19%	43%
Suisse	27%	16%	22%	36%
<u>Longue durée d'amortissement</u>				
Régions métropolitaines	35%	19%	22%	24%
Agglomérations et autres communes urbaines	31%	17%	24%	27%
Espace rural périurbain	24%	17%	24%	35%
Centres touristiques alpins	39%	17%	13%	30%
Espace rural périphérique	33%	17%	19%	31%
Suisse	32%	18%	23%	27%
<u>Facile à copier</u>				
Régions métropolitaines	40%	22%	20%	18%
Agglomérations et autres communes urbaines	36%	22%	21%	21%
Espace rural périurbain	31%	21%	23%	24%
Centres touristiques alpins	48%	13%	30%	9%
Espace rural périphérique	44%	15%	13%	28%
Suisse	37%	21%	21%	20%
<u>Risque élevé concernant la faisabilité technique</u>				
Régions métropolitaines	36%	21%	23%	20%
Agglomérations et autres communes urbaines	33%	24%	24%	20%
Espace rural périurbain	31%	17%	31%	21%
Centres touristiques alpins	48%	4%	30%	17%
Espace rural périphérique	39%	24%	13%	24%
Suisse	35%	21%	24%	20%
<u>Risque élevé concernant les chances sur le marché</u>				
Régions métropolitaines	30%	20%	29%	22%
Agglomérations et autres communes urbaines	28%	19%	28%	25%
Espace rural périurbain	28%	16%	29%	27%
Centres touristiques alpins	43%	13%	30%	13%
Espace rural périphérique	31%	17%	31%	20%
Suisse	30%	19%	28%	23%
Financement				
<u>Manque de fonds propres</u>				
Régions métropolitaines	46%	24%	14%	16%
Agglomérations et autres communes urbaines	39%	23%	17%	21%
Espace rural périurbain	38%	22%	18%	22%
Centres touristiques alpins	26%	17%	17%	39%
Espace rural périphérique	37%	17%	11%	35%
Suisse	42%	23%	16%	19%

Manque de fonds externes

Régions métropolitaines	57%	21%	10%	12%
Agglomérations et autres communes urbaines	54%	19%	13%	13%
Espace rural périurbain	50%	20%	14%	16%
Centres touristiques alpins	30%	17%	17%	35%
Espace rural périphérique	50%	17%	15%	19%
Suisse	54%	20%	12%	14%

Charge fiscale élevée

Régions métropolitaines	57%	20%	14%	9%
Agglomérations et autres communes urbaines	55%	20%	15%	10%
Espace rural périurbain	47%	22%	17%	14%
Centres touristiques alpins	43%	17%	26%	13%
Espace rural périphérique	54%	26%	7%	13%
Suisse	54%	21%	15%	10%

Manque de personnel qualifiéRecherche&développement

Régions métropolitaines	47%	16%	17%	20%
Agglomérations et autres communes urbaines	41%	20%	17%	22%
Espace rural périurbain	39%	14%	17%	29%
Centres touristiques alpins	61%	13%	4%	22%
Espace rural périphérique	48%	13%	17%	22%
Suisse	44%	17%	17%	22%

Production/Ventes

Régions métropolitaines	44%	18%	21%	17%
Agglomérations et autres communes urbaines	35%	23%	23%	20%
Espace rural périurbain	34%	16%	25%	25%
Centres touristiques alpins	48%	13%	22%	17%
Espace rural périphérique	39%	28%	17%	17%
Suisse	39%	19%	22%	19%

Informatique

Régions métropolitaines	47%	22%	20%	11%
Agglomérations et autres communes urbaines	47%	26%	16%	11%
Espace rural périurbain	47%	24%	17%	12%
Centres touristiques alpins	61%	17%	17%	4%
Espace rural périphérique	48%	28%	15%	9%
Suisse	47%	24%	18%	11%

Informations manquantsEtat de la technique

Régions métropolitaines	55%	25%	16%	5%
Agglomérations et autres communes urbaines	50%	26%	18%	6%
Espace rural périurbain	47%	27%	21%	6%
Centres touristiques alpins	74%	13%	4%	9%
Espace rural périphérique	54%	11%	30%	6%
Suisse	52%	25%	18%	5%

Possibilités de commercialisation

Régions métropolitaines	47%	23%	21%	10%
Agglomérations et autres communes urbaines	42%	22%	22%	13%
Espace rural périurbain	37%	24%	25%	14%
Centres touristiques alpins	65%	13%	13%	9%
Espace rural périphérique	44%	13%	30%	13%
Suisse	44%	22%	22%	12%

Acceptation manquante de technologies nouvelles

Régions métropolitaines	45%	26%	20%	10%
Agglomérations et autres communes urbaines	43%	23%	23%	11%
Espace rural périurbain	40%	25%	21%	14%
Centres touristiques alpins	65%	22%	13%	0%
Espace rural périphérique	48%	22%	28%	2%
Suisse	44%	25%	21%	10%

Problèmes organisationnel

Régions métropolitaines	44%	24%	20%	12%
Agglomérations et autres communes urbaines	40%	30%	22%	8%
Espace rural périurbain	39%	23%	26%	11%
Centres touristiques alpins	52%	17%	17%	13%
Espace rural périphérique	50%	20%	22%	7%
Suisse	42%	26%	22%	10%

Réglementations étatiquesEntraves à l'accès au marché de l'UE

Régions métropolitaines	64%	17%	10%	9%
Agglomérations et autres communes urbaines	60%	18%	11%	11%
Espace rural périurbain	60%	18%	13%	9%
Centres touristiques alpins	70%	22%	4%	4%
Espace rural périphérique	59%	13%	13%	15%
Suisse	62%	17%	11%	10%

Entraves à l'accès aux marchés très réglementés en Suisse

Régions métropolitaines	64%	17%	12%	8%
Agglomérations et autres communes urbaines	60%	19%	13%	9%
Espace rural périurbain	60%	20%	12%	8%
Centres touristiques alpins	74%	13%	4%	9%
Espace rural périphérique	61%	20%	11%	7%
Suisse	62%	18%	12%	8%

Réglementation du marché du travail pour les étrangers

Régions métropolitaines	66%	19%	10%	5%
Agglomérations et autres communes urbaines	65%	20%	11%	4%
Espace rural périurbain	64%	20%	12%	4%
Centres touristiques alpins	65%	17%	4%	13%
Espace rural périphérique	59%	20%	13%	7%
Suisse	65%	20%	11%	4%

Aides d'État insuffisantes par:Programmes de recherche

Régions métropolitaines	70%	17%	9%	4%
Agglomérations et autres communes urbaines	62%	17%	14%	7%
Espace rural périurbain	62%	20%	14%	5%
Centres touristiques alpins	74%	17%	9%	0%
Espace rural périphérique	51%	26%	9%	4%
Suisse	6%	18%	12%	5%

Mesures relatives à la distribution

Régions métropolitaines	71%	16%	10%	3%
Agglomérations et autres communes urbaines	64%	18%	14%	5%
Espace rural périurbain	63%	19%	15%	3%
Centres touristiques alpins	78%	13%	4%	4%
Espace rural périphérique	51%	22%	13%	4%
Suisse	7%	17%	12%	4%

Législation sur l'environnement

Régions métropolitaines	60%	18%	14%	9%
Agglomérations et autres communes urbaines	54%	19%	15%	12%
Espace rural périurbain	50%	18%	18%	14%
Centres touristiques alpins	61%	9%	9%	22%
Espace rural périphérique	54%	22%	15%	9%
Suisse	56%	18%	15%	11%

Aménagement du territoire et dispositions en matière de construction

Régions métropolitaines	58%	16%	15%	12%
Agglomérations et autres communes urbaines	53%	17%	16%	14%
Espace rural périurbain	49%	17%	17%	16%
Centres touristiques alpins	57%	4%	13%	26%
Espace rural périphérique	50%	26%	9%	15%
Suisse	55%	16%	15%	14%

Littérature

ARVANITIS SPYROS, BOLLI THOMAS, HOLLENSTEIN HEINZ, LEY MARIUS UND WÖRTER MARTIN (2010): Innovationsaktivitäten in der Schweizer Wirtschaft. Eine Analyse der Innovationserhebung 2008. Studie im Auftrag des Staatsekretariats für Wirtschaft. In: Strukturberichterstattung Nr. 46. Bern.

PORTER MICHAEL (1990): The competitive advantage of nations. Free Press, New York.

REGIOSUISSE – CENTRE DU RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (2010): Le développement économique régional de la Suisse. Rapport de monitoring 2009. Berne. Sur l'Internet: www.regiosuisse.ch/monitoring-1

REGIOSUISSE - CENTRE DU RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (2011): Le développement économique régional de la Suisse. Analyse de branches 2010. Berne. Sur l'Internet: www.regiosuisse.ch/monitoring-1

SECO (2008): La politique régionale de la Confédération. Sur l'Internet: <http://www.seco.admin.ch/dokumentation/publikation/00035/00039/02221/index.html?lang=fr>